

Le taux de chômage a baissé légèrement au quatrième trimestre 2024

Par Louise Darbon

Bonne surprise sur le front de l'emploi : en fin d'année dernière, le taux a baissé de 0,1 point de pourcentage, selon l'Insee.

Bonne surprise sur le front de l'emploi. Au quatrième trimestre 2024, le taux de chômage a atteint 7,3% de la population active - alors qu'il était de 7,4% au trimestre précédent, selon les données publiées par l'Insee ce mardi 11 février. Entre octobre et décembre, on a ainsi dénombré 63.000 personnes de moins touchées par le chômage. Soit un niveau en légère baisse pour la fin de l'année.

Dans le détail, le taux est revenu à son niveau de mi-2024. Le recul est plus net chez les 15-24 ans, modéré chez les 25-49 ans, et le taux augmente légèrement chez les plus de 50 ans, selon les statisticiens nationaux. Le constat est plutôt positif : le taux de chômage «*demeure légèrement supérieur à son précédent point bas depuis 1982 (7,1% au quatrième trimestre 2022 et au premier trimestre 2023) et nettement au-dessous de son pic de mi-2015 (-3,2 points)*», rappelle la publication.

L'heure n'est donc pas pour l'instant au dérapage incontrôlé du marché du travail, alors que les chiffres de l'emploi se sont dégradés, ces derniers mois. Les projections sont pessimistes : l'Institut national de statistiques prévoit une augmentation du taux de chômage jusqu'à 7,6% à la mi-2025, que la Banque de France l'anticipe de son côté entre 7,5

et 7,8% d'ici 2026 et que l'OFCE s'attend à le voir bondir jusqu'à 8%.

Embauches en berne

Tout cela, alors que la France connaissait depuis 2017 une trajectoire plus qu'encourageante en matière d'emploi. L'année de l'arrivée d'Emmanuel Macron au pouvoir, le taux de chômage tricolore atteignait en effet 9,5% de la population active. Depuis, il avait presque continuellement diminué, mois après mois, pour atteindre son niveau le plus bas début 2023, à 7,1%. Aux yeux de bien des observateurs, 2024 apparaît donc comme l'année où la dynamique s'est enrayée.

La fin du «*quoi qu'il en coûte*», l'envolée record des défaillances mais aussi le marasme politique déclenché par la dissolution surprise de l'Assemblée nationale en juin ne sont pas sans conséquence pour la vie économique du pays. Dans une France longtemps sans budget, et peu friande d'incertitude, les entreprises ont opté pour l'attentisme, bloquant investissements et embauches. Et la situation ne devrait pas s'arranger en 2025. Selon la dernière enquête de Bpifrance Le Lab, les embauches ralentiraient en effet cette année dans presque toutes les TPE et PME, l'indicateur prévisionnel d'embauche calculé par la banque publique se situant 6 à 8 points en dessous de sa moyenne de long terme.